

---

## Cahier spécial de devoirs mensuels

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.97

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1ère moitié 20e siècle

**Date de création** : 1920 (entre) / 1929 (et)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier cousu. Couv. de couleur bleue, portant - en mention - le titre "Cahier spécial de devoirs mensuels conforme à la circulaire ministérielle du 31 août 1878 - Cours élémentaire". Les deuxième, troisième et quatrième de couv. portent des extraits de textes réglementaires similaires, notamment "Tableau de devoirs mensuels" - programme des première et deuxième années de cours élémentaire, cours moyen et cours supérieur - et "Recommandations adressées à l'Élève qui reçoit le présent cahier"). Ce cahier porte la mention manuscrite "Géométrie", au crayon à papier, en première de couv. et Première page du manuscrit : vu le contenu, ce n'est pas justifié. Réglure : double ligne, hauteur 2 mm. Ecriture : encre noire (plus marginalement, corrections et notes au crayon à papier).

**Mesures** : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : Dictées ("Le miroir" d'Estonier, "Le Printemps dans la forêt" de Gaston, "Souffrance enfantine" d'André Guides). Problèmes.

**Mots-clés** : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire  
Orthographe, dictées

**Filière** : Cours élémentaire

**Niveau** : non précisé

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Paginé

Commentaire pagination : 32 p. ; 5 p. utilisées sur 32 possibles

Langue : français

ÉCOLE COMMUNALE

NOM  
DE L'INSTITUT.....

DATE  
(jour, mois, année)

d. Geométrie

NOM DE L'ÉLÈVE

Cours Élémentaire

° Classe

° Division

Né le .....

Entré à l'école

le .....

Le miroir .. Le miroir était ovale, tout en verre et

NOTES  
ET OBSERVATIONS

1 <sup>eau</sup> bisoté. Un collier bleu hérissé de roses vénitiennes. dont la plupart était brisées lui tenait lieu de cadre. Malgré l'épaisse couche de poussière qui le recouvrait dans ce grenier, il trouvait moyen de happer du soleil quand les rayons passaient entre les tuiles du toit. Il le renvoyait alors en (les parp) l'éparpillant sur ses voisins, & cependant que toutes ses roses s'y réfléchies de points d'or. Il disait: je n'ai vu qu'un visage. je me <sup>suis</sup> contenté de suivre sur une face le reflet de la vie qui coulait et j'en tremble encore de pitié. Que de fois au paravant j'avais suivi sur le ciel des geuse périls des nuages où répétait le balancement des branches vives que la brise